L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 78 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 25 NOVEMBRE.

PRÉDICTIONS DE CASTELAR SUR L'ESPAGNE.

La *Liberté* publie les fragments suivants d'une conversation dans laquelle M. Castelar aurait exposé à Paris, à l'un de ses amis, son adversaire en politique, ses vues sur l'attitude que doit prendre en Espagne le parti républicain en face du gouvernement actuel, sur la question électorale:

Une de mes qualités ou un de mes défauts, aurait dit M. Castelar, est la ténacité. Dès l'âge de vingt ans, je me suis proposé, vers 1854, d'implanter la liberté religieuse, le suffrage universel et la démocratie dans ma patrie. Je passais pour un rêveur, et vous avez vu que même les rois ont fini par adopter ces principes que les politiques les plus bienveillants qualifiaient alors de purs utopies. Quand vint la révolution, tout céda à la magie de Prim. L'état-major de la démocratie s'embarqua dans la monarchie, et Rivero, Martos, Becerra adorèrent l'idole venue de l'étranger.

Je me consacrai alors à la république, avec le même enthousiasme que j'avais voué autrefois à la démocratie, et j'obtins ainsi la république.

Les démagogues ne parvinrent pas à renverser Amédée avec leurs exagérations. Moi, j'y arrivai avec ma bienveillance. Quand on vit que les ministres d'un roi dépendaient de la bienveillance d'un républicain, le roi fut forcé de s'en aller. La république une fois venue, je me suis proposé de la rendre conservatrice, gouvernementale et d'ordre. Je conjurai tous mes coreligionnaires de m'aider dans cette voie, sans pouvoir y parvenir. Salmeron seul m'écouta, et au bout d'un mois de gouvernement, de la fin de juillet à la fin d'août, il déposa la charge, donnant comme prétexte qu'il fallait fusiller pour rétablir l'ordre, et qu'il n'osait ni garder l'armée indisciplinée, comme Figueras et Pi y Margall, ni fusiller comme Narvaez et O'Donnell l'auraient fait.

J'osai, moi, J'obtins de la Chambre une loi qui remettait en vigueur la peine de mort dans l'armée. Je rétablis les règlements militaires dans toute leur rigueur. Je décrétai une levée de 100,000 hommes, qui n'en procura 30,000. J'imposai à l'armée existante la discipline. J'armai et j'équipai une nouvelle armée. Je rétablis l'artillerie, et j'isolai à Carthagène le mouvement cantonal, qui fut étouffé deux jours après ma sortie du pouvoir.

Si la Chambre ne m'eût pas repoussé, et même si, repoussé par la Chambre, Pavia et Serrano, complétement aveugles, n'eussent pas fait leur abominable coup d'État, qui nous mit à la merci de l'armée, vous pouvez être bien convaincu que le prince Alphonse ne serait pas venu compliquer les problèmes politiques de ma patrie.

Mais, même après l'avènement d'Alphonse XII, je soutiens mon dire et déclare ma ferme conviction que les démagogues remplaceront ce prince, pour être à leur tour, et par des moyens pacifiques et légaux, remplacés par la république conservatrice et gouvernementale. La chose paraît utopique, fantaisie: mais rappelez-vous plus tard cet entretien et, à coup sûr, vous direz un jour: "M. Castelar était prophète."

Les bases de ma politique, aurait encore dit M. Castelar, sont les suivantes: la révolution de septembre ayant doté l'Espagne, en matière politique, juridique, administrative et judiciaire, de tous les progrès qui existent dans les nations les plus avancées de l'Europe, cette législation ne renferme qu'une faute: c'est l'article 33 de la Constitution de 1869, qui établit la monarchie avec tous ses attributs, et qui, d'après moi, doit être remplacée par un président nommé pour sept ans.

Ce président doit avoir la mine fort rébarbative et un bâton fort long pour frapper sans merci les deux ennemis du bonheur de l'Espagne: la démagogie et le carlisme. L'armée doit être, cela va sans dire, très nombreuse, bien payée, forte, surtout disciplinée, et dépouillée de ce favoritisme qui l'a si souvent disloquée.

Quant aux réformes, je n'en désire que trois, l'abolition immédiate de l'esclavage à Cuba; le service obligatoire et universel, atteignant tous les Espagnols, sans aucune sorte d'exemption pécuniaire, et 25 millions de francs qui seront distraits des budgets municipaux et imputés au budget de l'état, pour payer grassement les maîtres d'école.

Mes règles de conduite sont: 1° N'avoir aucune intelligence, ni directe ni indirecte, avec les intransigeants; 2° ne faire aucune concession à leur programme; 3° mettre à profit tous les moyens légaux; 4° attendre les événements et la décomposition que les partis conservateurs eux-mêmes amèneront dans la monarchie, pour laquelle le pays n'a plus aucun respect.

Comme corollaire de tout ceci, je pense qu'on doit mettre à profit toutes les occasions qui se présentent pour lutter et, même à l'heure présente, aller aux comices, partout où cela sera possible, pour essayer d'envoyer aux Cortès ne fût-ce qu'un seul député qui affirme hautement son adhésion à la république gouvernementale et conservatrice par nous constituée, à ses traditions et à ses engagements.

Vous dire que ce programme ne trouve pas une grande résistance dans les rangs de mon parti serait vous abuser et chercher à cacher ce qui est d'évident. Les Espagnols ont le tempérament révolutionnaire; ensuite, il est fort difficile d'isoler complètement mon parti de la fraction rouge, et enfin le gouvernement, victime de cet aveuglement chronique chez tous les gouvernements espagnols, nous ferme toutes les voies légales et encourage ainsi les intransigeants, les exaltés et les fous.

—On sait que Miani et Shweinputh ont découvert en Afrique une race de nains. Une découverte pareille vient d'être faite à Ceylan. Le *Siècle* analyse un rapport qui a été lu au British-Association, à Bristol, par H. Harshtone sur cette étrange peuplade.

Dans les jungles qu'il habite, le Vedda apparaît comme un être à deux pieds, *chétif* et comme *noué*. Sa taille excède rarement 1 m. 40 à 1 m. 50; ses pouces sont très courts et très semblables à des pieds; ses sièges, ses cheveux longs et raides. Il existe un contraste frappant entre la faiblesse générale de sa structure et la vigueur de ses bras, habitués à se servir de l'arc.

Le Vedda apprivoisé par la fréquentation des indiens, vient à la longue à se construire une hutte; mais s'il est loin des établissements, on l'en trouve toujours dépourvu, et se retirant pour la nuit dans l'anfractuosité d'un rocher, dans le creux d'un vieil arbre, ou même, comme l'orang-outang, dans une sorte de nid placé à l'intersection des maîtresses branches.

Il sait allumer du feu à la méthode sauvage, en frottant deux morceaux de bois, et parfaitement tirer l'arc. Il se nourrit de miel, de lézards, de chair de orange, de daim et de sanglier, animaux qu'il tue fort adroitement à l'aide de ses flèches.

Le Vedda possède un instinct de coquetterie qui le rapproche de l'humanité. Il se fabrique des colliers avec des baies et de petites pierres; depuis l'invention des cartouches à galnes métalliques, il emploie à cet usage les vieux étuis qu'il peut ramasser. Il n'en est pas encore arrivé à distinguer les couleurs et n'a pas de mots pour les exprimer.

Il ne peut compter que jusqu'à dix et seulement à l'aide de ses doigts: sa mémoire est si peu développée qu'il lui faut presque toujours avoir sous les yeux la personne ou l'objet dont on lui parle pour en prononcer le nom.

L'une des particularités les plus curieuses des Veddas est qu'ils ne rient jamais. M. Harshtone a employé tous les moyens possibles pour provoquer chez eux un accès de gaieté sans y parvenir.

Bien plus, des qu'ils voient rire, ils se mettent en colère, faisant mentir le proverbe qui dit que le rire est contagieux.

LES PANTOUFLES. — De l'arisine, du *Gaulois*, quelques piquantes observations suggérées par les premiers jours de froid:

Il fait froid. L'actualité est au coin du feu, dans les bourrelets qui garnissent les portes et les fenêtres, dans les pincettes, dans les chenets, dans la lampe, dans la théière, dans tous les accessoires de l'hiver.

Parmi ces accessoires, il en est un qui mérite bien quelques mots: je veux parler des petites pantoufles capitonnées, des pantoufles mordorées, aux reflets métalliques, des pantoufles qui étalent un printemps de laine et de soie, des babouches turques, des mules de satin brodé, de toutes les variétés de la famille des pantoufles.

Les pantoufles se divisent en deux branches: les pantoufles de femmes et les pantoufles d'hommes.

A propos de la pantoufle de femme, je citerai une pensée que j'ai lue quelque part. La voici: "Il me reste d'Elle un paquet de lettres et une petite pantoufle. Dans ses lettres, Elle a mis toute son âme. Dans sa pantoufle, elle a mis le bout de son pied. S'il me fallait sacrifier une de ces deux reliques, ce ne sont pas les lettres que je conserverais."

La pantoufle d'homme a du bon aussi, élégance à part. C'est le vrai symbole de l'égoïsme de la femme.

Je causais un jour avec une de ces femmes rares auxquelles l'âge et les cheveux blancs n'enlèvent rien de leur charme ni de leur esprit.

—Comment avez-vous fait pour être heureuse et pour retenir toujours votre mari près de vous?

—J'ai commencé par lui offrir une robe de chambre et des pantoufles.

Les pantoufles du mari sont les fées du bonheur domestique: Elles font partie de ces objets persuasifs qui donnent, sans parler, les meilleurs conseils. Elles ont l'attrait d'une tentation. Dès qu'on les voit, on a envie de les mettre: dès qu'on les a mises, on ne veut plus les quitter, et l'on s'habitue ainsi doucement à la causerie en tête-à-tête, aux soirées intimes au coin du feu. Les pantoufles, mais c'est le commencement de la sagesse.

Je vis aux femmes qui cherchent à se faire un intérieur heureux. Si elles profitent de notre avis, tous les maris deviendront des époux modèles. Les Baucis feront les Philémon, et Philémon, comme chacun sait, portait des pantoufles.

—Mais la mythologie n'en parle pas?

—C'est un oubli.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

De Mme CHANFREAU.

Dernières représentations de L'OPÉRA-BOUFFE FRANÇAIS. DEUX REPRÉSENTATIONS AUJOURD'HUI A midi—Grande Matinée. A 8 heures. LA GRANDE DUCHESSE. Ce soir, à 8 heures, Dernière représentation de MME L'ARCHIDUC. Vendredi et Samedi—les deux avant dernières soirées— LA PERICHOLE. Mlle Geoffroy dans la rôle de la Péricholé. Samedi à midi—Matinée d'adieu, La Fille de Mme Angot. Lundi soir, 29 novembre— Ouverture de la Saison Dramatique. Troupe de la 5e Avenue de DALY, dans le "BIG BONANZA." Le Bureau est ouvert. 25 nov—tf

Théâtre St.-Charles.

—Engagement pour six soirées seulement, pour la matinée de mercredi et celle du samedi, de M. LAWRENCE BARRETT, qui remplira les rôles qui l'ont rendu célèbre. L'engagement commencera Lundi, 29 novembre.—Voir les petites affiches. Vendredi,—Bénéfice de M. Barrett. 23nov—tf

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.

—OFFERT A— Mme Henriette Comes.

Par les Dames de l'Église de l'Immaculée Conception.

Et qui aura lieu sous la direction du Professeur G. COLLIGNON, A LA SALLE GRUNEWALD, Le MERCREDI, 1er décembre 1875. Prix du billet - - - - - - $1 00. Places réservées - - - - - - - $1 50.

Les portes s'ouvriront à 7 heures, le concert commencera à 8 heures. On peut se procurer des places au magasin de musique de Grunewald. Les billets sont en vente chez MM. Pile, Charpentier et Tyler, rue du Canal. 21nov—25, 30, 1er déc

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES. AU PROFIT DE L'ÉGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM, Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23 24 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes:

Mmes I. N. Marks, Mmes G. W. R. Bailey, Dr Holcombe, Glendy Burke, Harry Hays, R. H. Marr, Dr Fotwell, J. C. Swayze, Jack Moore, J. G. Brown, C. S. Hunt, M. L. Navra, John Wilson, J. Didier, G. Harby, A. Cannon.

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elle & Blackmar et Kreeger.

Jeudi soir, 25 novembre. Programme arrangé exclusivement par les dames. Prix d'entrée, 50 cents. Concert commencera à sept heures et demie précises. Un Bal Fashionable fera circuler des CARS jusqu'à 2 heures du matin. Billets Mardi, Mercredi. On vendra aux magasins de MM. Grunewald, Jelin & Blackmar, Kreeger et aux principaux magasins de musique. 21 nov—4t

"Banque d'Amérique.—Nile-Orléans, 15 novembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires que l'élection de treize directeurs pour l'année courante, aura lieu, au local de cette banque, le 15 décembre 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. EDGAR HINCKS. 20nov—1m. Caissier.

Bureaux du Bienville Oil Works Co.—Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1875.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu, au No. 25 de la rue Carondelet, à 7 heures du soir, le LUNDI 1er décembre 1875, à l'effet de voter sur la réduction du Capital Actions, et sur d'autres mesures à prendre. Par ordre de la direction. A. BENJAMIN, 17nov—au 1 déc. Sec-trésorier

Bureaux du New-Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Bourbon.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée: Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie. 22nov—aujourd'hui A. SAULET, Secrétaire.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et toniquement l'estomac, ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et se en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie. VERGNOLE, 19sept—1an Propriétaire.

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton. Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE 53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store. Tenu par J. A LACROIX, Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est: Ventes rapides et légers bénéfices. 21 déc—1an

ORDONNANCE GRATUITE pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'epiplasie, de l'hypogenie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption:

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass. Pour pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 28nlil—1an

L'Union Française, BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française liant à sa disposition des cultivateurs ouvriers et ouvrières en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures. Président, EDGAR LARUE. 11 nov25—1an

Bureau de Prêt du Peuple. Coin Royale et Conti. Entrée privée, 62 rue Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27janl—6m

L. GIROT, Marchand-Tailleur, 11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles. Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, ou tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 1nov 5—1an

AU PUBLIC. Une personne qui souffrait de Rhumatisme et de Névralgies, Témoignage local. NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgielewitz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies. Voir l'annonce. James Regan, propriétaire des écuries du No 45 de la rue Racouri. Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington. Charles Roemer, propriétaire du magasin sellerie du No 261 de la rue Tchoupitoulas. A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton. Charles Bühler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magazine. Robinson, 410 rue des Remparts. Mme Ann O'Heron, 38 rue du Camp. A. J. Wickes, 136 rue St-André. Capt. Wm. Charles Harrison, 469 rue Dryades. Eugène Kraft, propriétaire du Pelican Brewery No 237 rue Villeré. Georges Steuergagel, 188 rue Villeré. W. A. Kowalski, 193 rue Tchoupitoulas. Jean Duratin, 85 rue Galennie. Capt. Jas. A. Sylvester, 253 rue St Charles. Mme M. J. Brun, sage-femme, 131 rue Magazine. Mme E. Riebrandt, sage-femme, 324 rue du Camp. H. H. Finegan, jangeur en chef de la Douane des E. U. O. T. Theisman grocer, 264 rue des Magasins. 16 mars—1an

Liquidation! Liquidation! E. F. MIOTON, No 47 rue Royale. Faïences! Porcelaines! Verreries! PLAQUÉS ET ARTICLES DE MÉNAGE. Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour des prix bien au dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc. J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à approvisionner soit en gros, soit au détail à bien meilleur compte. Je dégagerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur. 1sept—4m. E. F. MIOTON.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE SIDWELL.

Pour une semaine seulement. Commençant Samedi 21 Novembre. Matinées Mercredi et Samedi.

LA PLUS GRANDE ET LA PLUS BELLE COMPAGNIE ETHIOPIENNE EXISTANT.

Les Haverly Minstrels

Feront leur visite annuelle à la ville du Croissant; ils se composent des talents les plus nouveaux et les plus variés: Chants, Quartettes, Ballades.—Trois PROGRAMMES ENTIÈREMENT NOUVEAUX PENDANT LA SEMAINE.

DIMANCHE 28, novembre—Première apparition à la Nouvelle-Orléans de la charmante petite actrice Miss. MINNIE PALMER. 21nov—tf

Une grande Foire

—Sera tenue par— Les Dames du Aid and Sewing Society de la Nouvelle-Orléans. Au bénéfice de L'INFIRMERIE TOURO, A LA SALLE GRUNEWALD. Les Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi, 6, 7, 8, 9 et 11 décembre. Admission vingt-cinq cents. 22nouvaill déc

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique, Sous la direction immédiate de MRS ET MRS. HARRY HAMMERSLEY. CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $15, dont la moitié d'avance. Exemption libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures. Le gymnase des messieurs—à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24août—1an

CHEMIN DE FER Rue Canal, City Park et le Lac

Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit: 5, 7, 9, 10, 11, 12 A. M., 1 après-midi—à 1, 2, 3, 4, 5 et 6 heure. DU LAC—Comme suit: 10, 11, 12 A. M., Après-midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.

LES DIMANCHES. DES RUES DU CANAL ET BASSIN—A. M., 5, 7, 7½, 8, 8½, 9, 9½, 10, 10½, 11, 11½, 12, 12½. P. M.—1, 1½, 2, 2½, 3, 3½, 4, 4½, 5, 5½ et 6. DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M. W. YOUNGBLOOD, 20et au 1déc Faisant fonctions de Surintendant.

Taxes de desséchement.

TOUS les paiements de taxes de desséchement (Drainage), à ma connaissance, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a I CONTRACT de Drainage et Desséchement. Demande qui lui serait adressée directement ne rantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas. JAMES R. GUTHRIE, agent. 5mai 1an Au No 122 de la rue Gravier.

La merveilleuse Mme Anna.

QUESTCE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous ? quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître? Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur conjugal, maladies, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés. Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir. 16nov—1an.

La célèbre Mme LEONCE

A l'honneur d'annoncer son retour d'Europe. Elle donnera ses consultation et dira le passé, le présent et l'avenir. Sous particulars sur les affaires de famille, mariages et billets de loterie. Les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance peuvent traiter par lettre franco, poste office, boxe 1224, adresse office, 135 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse. 3nov—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, clairvoyante, sur maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous engager la plus chanceuse dans vos affaires, et il donne des détails sur les vois. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des traces de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, etc., il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecines, de 8 à 8 heures. 28mars—1an

TOUX, RHUMES, ASTHME.

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du Baume Pectoral aux Navets Indiens. Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien, 24 et 26 Champs Elysées. Prix du flacon $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 16 oct.—2m V.D.M.A.

J. SAUVAGE,

PASSAGE DE LA BOURSE No 98, près Conti. SE charge de ventes de propriétés, de locations de maisons, et de collections de loyers. Il se charge aussi de payer les taxes et licenses. Le tout à une commission réduite. 24oct—2m Mar J. U.

Mme Vve FERABI, ACCOUCHEUSE.

Reçue par la Faculté de Paris, INFORME les dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, a toute, ou son domicile, rue d'Orléans 102. On prend des pensionnaires à prix modérés. 8août—6m—6 Mar J

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers, Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance. Les droits sont payables au moment où l'on dépose les pièces. Conformément à l'Art. 85 de la loi de 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de poursuites, ainsi que leurs complices, (parents, tuteurs, patrons, etc.). Ceux qui ne seraient pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent. Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendront à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississippi, Nord de la Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat. Des informations sont demandées sur les personnes suivantes: ALLEMAND, (Mme Fritz)—AURIOLE, (François)—BARRIERE, (Jean Pierre)—BERTHELOT (Leon)—BIDONDO, (Germain)—BOGAY, (Gaston)—BOISIER, (Louis Henri)—CALLEGARI, (Mme née Robouleh)—CAMAU, (Mme)—COUME, (Jeanne Marie)—DALENCAU, (Isaac)—DAYROT, (Mme Marie)—DEFRANCE, (Yves née Brun)—DEPRE, (Louis Joseph Honoré)—DESMONTS, (Antoine)—GAUTIER, (Marie Mathilde)—DUGA, (Laure Adélaïde)—DUPLIE, (Alfred)—FRANCELISI, (Mlle Salmon)—GAGOIE, (Victorine)—GERARD, (Georges)—GONTHIER, (Achille Charles Louis)—JANNET, (Jean)—JACQUET, (Pierre)—JOURDAIN, (Alfred)—KEIFFER, (Julien)—LAURELAU, (Joseph)—LOMBARD, (Blaise Félix Antoine)—LOGIN, (Joseph)—MASST, (Julien—MERIS, (Mr.)—MEYER, (J. J.)—MILLER, (Mr.)—MIRALLIAN, (Joseph)—PAGNON, (Jean Pierre)—VOST, (Toussaint, Jean Marie)—PIRTE, (Jean)—REDON, (Claudine et James)—RIVOIRE, (Charles)—SARRAU, (Auguste)—STOUDIT, (Francis)—TIBLIER, (Laurent et Jean Baptiste)—VERNERON, (Joseph Laurent)—VIGNALET, (Marcel)—VIDAL, (Charles). Ce 16 Novembre 1875. Le Consul Général, 18nov—tf VICOMTE PAUL D'ABZAC.

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS, POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey. No 173 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves. Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—2mois

Collége Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203 AU TROISIEME ETAGE, est ouvert toute l'année, de 8 heures du matin à 2 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'Institution reçoit le jour et le soir des élèves de 8 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures pour les dames. LEVI DOLBEAR, président. 2Janv—1an 27 S

Charbon! Charbon!! Charbon!! COAL H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET, (Successeur d'ALF. LAINÉ, agent) COAL MARCHAND DE CHARBONS Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais. Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son chantier est sur la Levée, au ferry du 3e District, son bureau, No 127 de la rue Commune près Carondelet, Nile-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et la livre, sans frais de charroi, dans tous les parties de la ville. 1er sept—3m

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS,

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures. Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance. Les droits sont payables au moment où l'on dépose les pièces. Conformément à l'Art. 85 de la loi de 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de poursuites, ainsi que leurs complices, (parents, tuteurs, patrons, etc.). Ceux qui ne seraient pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent. Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendront à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississippi, Nord de la Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat. Des informations sont demandées sur les personnes suivantes: ALLEMAND, (Mme Fritz)—AURIOLE, (François)—BARRIERE, (Jean Pierre)—BERTHELOT (Leon)—BIDONDO, (Germain)—BOGAY, (Gaston)—BOISIER, (Louis Henri)—CALLEGARI, (Mme née Robouleh)—CAMAU, (Mme)—COUME, (Jeanne Marie)—DALENCAU, (Isaac)—DAYROT, (Mme Marie)—DEFRANCE, (Yves née Brun)—DEPRE, (Louis Joseph Honoré)—DESMONTS, (Antoine)—GAUTIER, (Marie Mathilde)—DUGA, (Laure Adélaïde)—DUPLIE, (Alfred)—FRANCELISI, (Mlle Salmon)—GAGOIE, (Victorine)—GERARD, (Georges)—GONTHIER, (Achille Charles Louis)—JANNET, (Jean)—JACQUET, (Pierre)—JOURDAIN, (Alfred)—KEIFFER, (Julien)—LAURELAU, (Joseph)—LOMBARD, (Blaise Félix Antoine)—LOGIN, (Joseph)—MASST, (Julien—MERIS, (Mr.)—MEYER, (J. J.)—MILLER, (Mr.)—MIRALLIAN, (Joseph)—PAGNON, (Jean Pierre)—VOST, (Toussaint, Jean Marie)—PIRTE, (Jean)—REDON, (Claudine et James)—RIVOIRE, (Charles)—SARRAU, (Auguste)—STOUDIT, (Francis)—TIBLIER, (Laurent et Jean Baptiste)—VERNERON, (Joseph Laurent)—VIGNALET, (Marcel)—VIDAL, (Charles). Ce 16 Novembre 1875. Le Consul Général, 18nov—tf VICOMTE PAUL D'ABZAC.

ASSURANCES.

FACTORY AND TRADERS' INSURANCE COMPANY, 37.....rue Carondelet.....37. Actif, 30 avril 1875: $1,486,315 88. Cette Compagnie émet des polices contre les risques de Feu, de Rivières et de Mer aux taux les plus bas du tarif. ED. A. PALFREY, Président. MOSES GREENWOOD, Vice-Président. THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS: Moses Greenwood, W. A. Johnson, John I. Noble, John Chaffe, Richard Milliken, Samuel E. Moore, I. L. Warren, E. T. Buckner, Samuel Friedlander, A. A. Yates, John I. Adams, Isaac Scherck, R. M. Walmsley, A. Britton, A. H. May, S. H. Snowden, T. Lyll Lyon, Wm. G. Raymond, Jas. S. Prestidge, Samuel H. Boyd, Joseph McElroy, E. B. Whiteloo, Lyon Buisson, Wm. J. Behan, B. F. Eschleman. 5sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE, NILE-ORLÉANS. INCORPORÉE EN 1856, ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES. H. ZUREIBIER, Président. PH. W. DIELMAN, Vice-Président. EMIL MAIER, Secrétaire. H. KNOTZSCH, Inspecteur. DIRECTEURS: J. Armbruster, J. Kohn, R. F. Theurer, G. H. Braughn, Geo. Binder, P. Thormählen, H. Curtius, G. L. L. Mayer, J. Vocikel, Q. Del Bondio, H. Oerling, Frank Vattay, F. W. Dietman, Jos. Schmitz, J. J. Weckerling, A. Gaiser, L. Reder, J. A. Weibert, J. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zuberbier, J. Hassinger, H. Schultz, F. M. Ziegler. 6mai—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans. Au No. 3 de la rue Carondelet. A côté de la Banque Nationale de l'Union. Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivière et d'incendie. Elle règle promptement les pertes. A. CHIAPELLA, président. J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS— Victor Maignan, A. R. Brousseau, L. D. Sarpy, A. Bonneaces, E. Pelletier, H. Lafaucheur, J. Bayle, H. Gally, A. Chiapella. 7nov—1an

LOUISIANA SAVINGS BANK —AND— Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp. CAPITAL.....$500,000. E. C. PALMER, président. JAS. JAUSSIN, vice-président. —DIRECTEURS— ED. CONERY, FRED. WING, J. H. KELLY, W. S. THOMAS, DAVID WALLACE, JAS. JACKSON, B. C. PALMER. Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'Institution reçoit des dépôts depuis cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de 6 à 8 heures. 12 oct 75—1an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal. DIRECTEURS: Dr. W. Newton Mercer. L. F. Generes, David Urquhart, George Coates, John C. Haines, Thomas A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Chas. J. Leeds, Samuel Jamison. Intérêts sur les dépôts. DAVID URQUHART, Président. CHAS. WILBRAW, Trésorier. Ernest Wilt, Secrétaire. 1an

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL. No. 23 rue Baronne. J. L. GUERNATON, Président. M. BENNER, caissier. LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leurs ordres. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité. Ces encouragements à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les convaincront à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà, elle alloue un intérêt de 6 p. 0/0 par année, qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital. Tous les dépôts sont payables à la demande. 1janv—1an

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

La foule se précipite au grand dépôt de MEUBLES à bon marché de Jos. B. Hubbard No 122 de la rue des Remparts, COTÉ SUD, ET Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District. Le SAMEDI, 25 Décembre 1875, UN GRAND TIRAGE EN OR. Vente pour écouler le stock. Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix. Plumes, Ressorts, Miroirs, Meubles de salon, faits ici, CADRES EN NOYER MASSIF, à 85 cts. et au-dessus, CAUSEUSES, SOFAS, AR